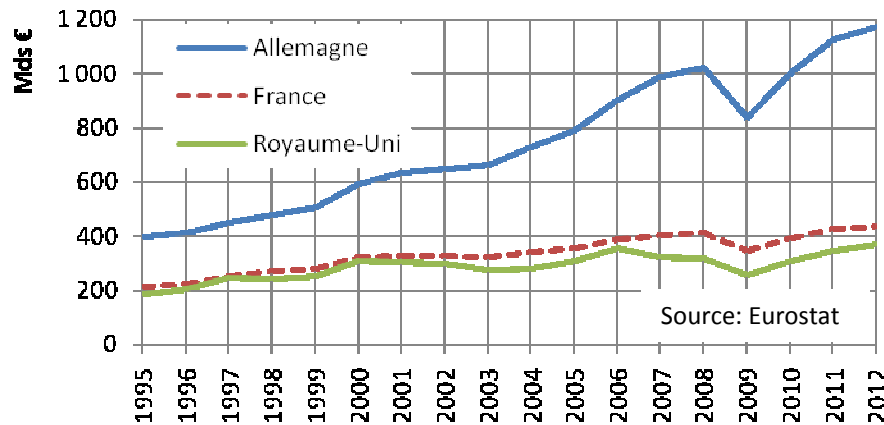


Identifier les effets de compétitivité et d'entraînement des échanges extérieurs

Rencontre Moyen Terme 2014/2018

LA BALANCE COMMERCIALE (incluant les services marchands) *Les flux d'exportations*

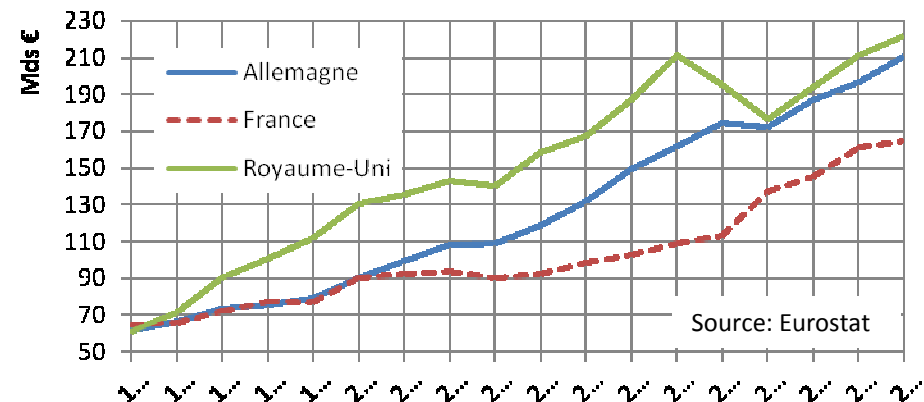
Compte des transactions courantes de biens (Crédit)



- L'Allemagne championne européenne des exportations de biens.
- Mais une plus grande fragilité au ralentissement du commerce international.

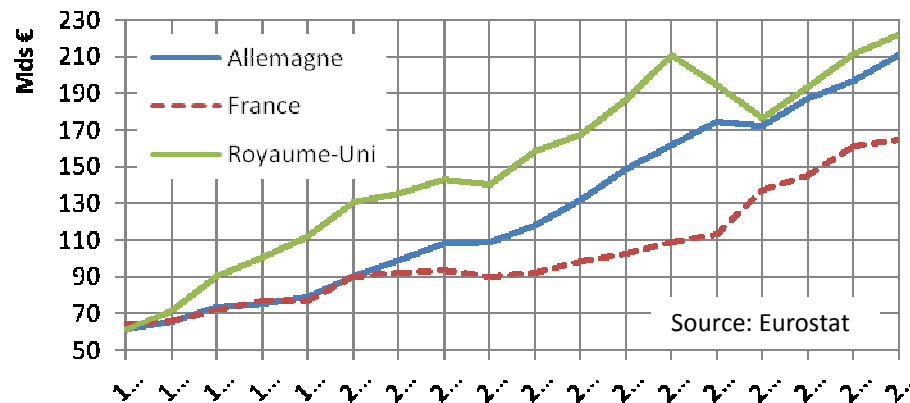
- Même schéma dans les services, où le Royaume-Uni occupe la place de l'Allemagne.
- La France a été clairement distancée en valeur au cours de la première décennie du XXI^e siècle.
- Quelles sont les conditions du rattrapage français installé depuis 4 ans? Peut-il se poursuivre et s'amplifier?

Compte des transactions courantes de services (Crédits)

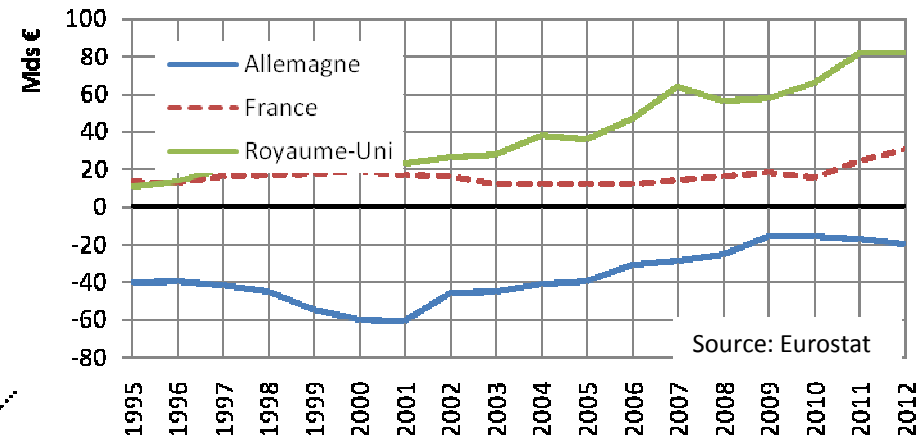


LA BALANCE COMMERCIALE (incluant les services marchands) *Le solde des services*

Compte des transactions courantes de services (Crédits)



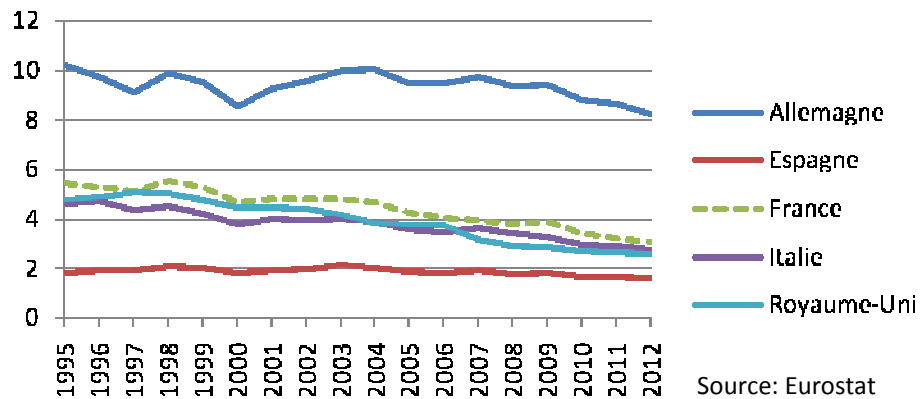
Solde des transactions courantes de services



- Corrigée des importations, la position allemande des échanges de services conforte la spécialisation en biens.
- La perte relative de compétitivité (i.e. le retard de développement) des services français est accompagnée d'une hausse de la consommation de services importés. Ce qui a stabilisé le solde, malgré la progression des exportations.

LA BALANCE COMMERCIALE (incluant les services marchands) *Evolutions des parts de marché*

Parts du marché mondial des exportations de biens (en %)



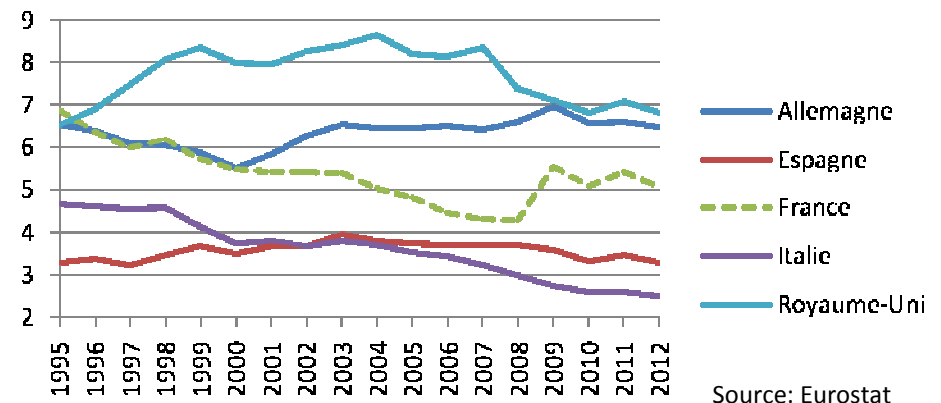
Variations des parts de marché des biens entre 2002 et 2012

Allemagne	-13,7%
Espagne	-18,3%
France	-36,0%
Italie	-30,5%
Royaume-Uni	-40,5%

Variations des parts de marché des Services entre 2002 et 2012

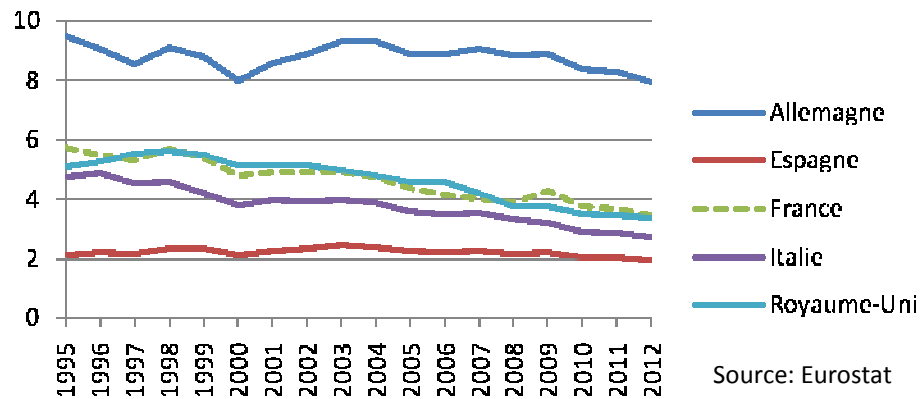
Allemagne	+3,3%
Espagne	-10,1%
France	-6,6%
Italie	-31,7%
Royaume-Uni	-17,4%

Parts du marché mondial des exportations de services (en %)



LA BALANCE COMMERCIALE (incluant les services marchands) *Evolutions des parts de marché*

Parts du marché mondial des exportations (biens+services, en %)



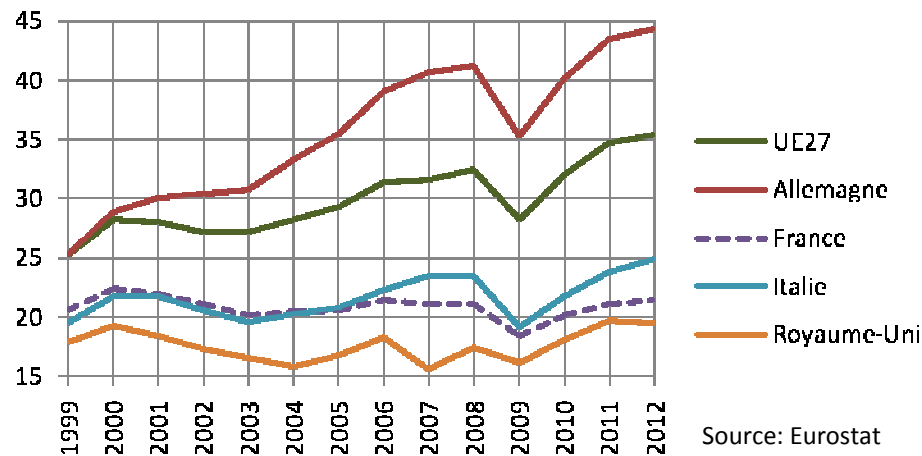
Variations des parts de marché des biens entre 2002 et 2012

Allemagne	-10,9%
Espagne	-17,0%
France	-29,7%
Italie	-30,5%
Royaume-Uni	-34,4%

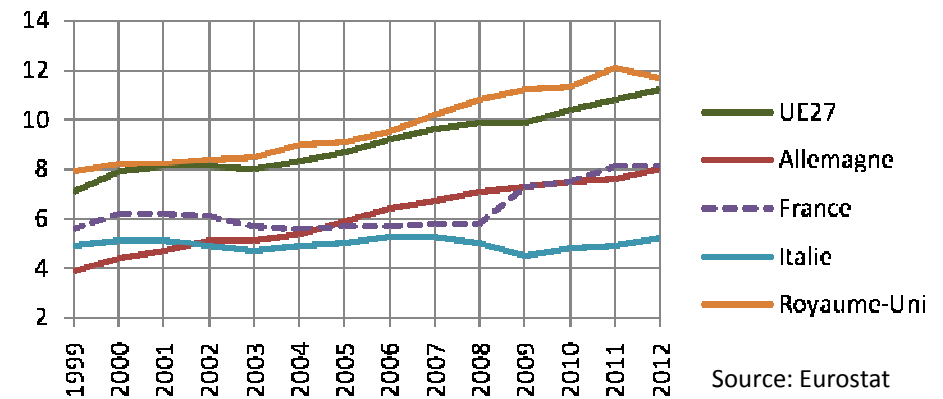
- A l'exception de l'Italie, le recul des parts de marché des services sur la période est moindre que celui des biens.
- Hors Allemagne, les parts de marché commerciales des principales économies européennes se situent entre 2 et 4%.
- La France se classe 4^e du panel en variation des parts mondiales du marché des biens (-36%) et 2^e sur le marché des services (-6,6%).

LA BALANCE COMMERCIALE (incluant les services marchands) *Ouverture Commerciale*

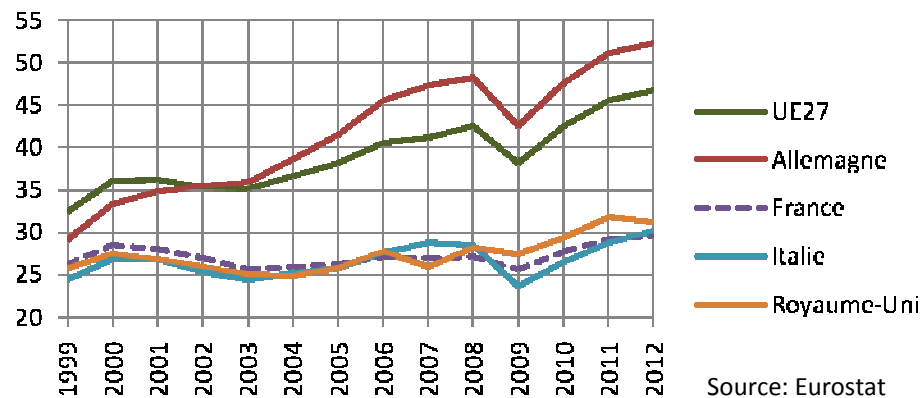
Exportations de biens (en % du PIB)



Exportations de services (en % du PIB)



Exportations (biens+services, en % du PIB)



- 2 groupes se détachent nettement, incluant la moyenne de l'UE27.
- L'ouverture des services est moins tranchée.
- L'Allemagne parvient à franchir la barre des 50% du PIB en exportations.

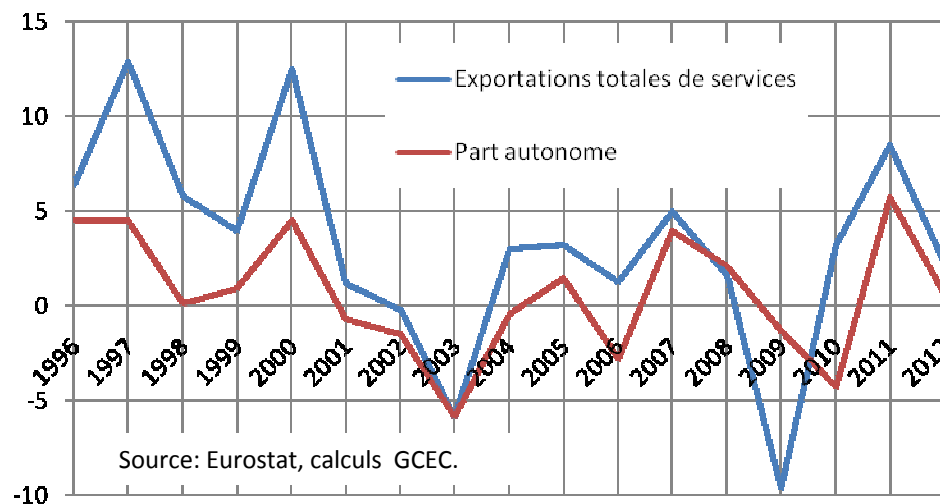
LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT

Industrie & Services dans les exportations

EFFETS
D'ENTRAÎNEMENT
1/3

- Les évolutions récentes des exportation de biens et de services posent la question des interactions entre ces deux familles de flux.
- Nous avons estimé, pour la France, un effet d'entraînement des biens sur les services de l'ordre de 65%, en volume.
- Ce qui nous a permis de déterminer une part autonome des exportations de services de l'ordre de 20% en moyenne.

Croissance annuelle des exportations françaises de services (en volume et en %)



- Progression annuelle moyenne de +3,3% sur la période.
- Les exportations de services « autonomes » contribuent en moyenne à hauteur de +0,7%/an.

LES EFFETS D'ENTRAINEMENT

Industrie & Services dans les exportations

- Connaître **l'évolution relative des prix à l'exportation des biens et des services**, pour toutes les classes, serait un élément majeur du développement de la problématique:
 - a. des effets d'entraînement des exportations nationales (l'évolution relative des prix des biens et des services impacte-elle la force de l'effet d'entraînement?).
 - b. de la compétitivité par les coûts de production (→ sont-ils tous identiquement répercutés dans les prix exports? D'un produit à l'autre? D'un pays à l'autre?).
- Les déflateurs détaillés permettraient d'identifier d'éventuels effets de spécialisation industrielle et tertiaire ainsi que des couples biens/services optimaux en termes de compétitivité.
- **Les exportations détaillées en volume** permettraient également:
 - a. de mieux expliquer les variations des flux d'exports en valeur (variation par les prix ou par les volume?).
 - b. d'identifier les marchés extérieurs en tension concurrentielle.
 - c. de classer les exportations par élasticité au prix (modèle allemand de biens peu sensibles aux prix).

LES EFFETS D'ENTRAÎNEMENT

Les groupes internationaux

EFFETS
D'ENTRAÎNEMENT
3/3

- **Les flux d'échange de biens et services entre les filiales étrangères des groupes internationaux gagneraient à être consolidés et identifiés** dans les exportations nationales, par rapport aux structures indépendantes.
- Les échanges avec les filiales étrangères modifient les conditions de l'offre, que ce soit au titre des consommations intermédiaires (et donc du TEI) ou des services d'accompagnement des biens vendus. Ce qui influence sensiblement l'évaluation des effets d'entraînement dans les exportations aussi bien que dans les importations.
- Permet d'isoler les flux de revenus en provenance de filiales (royalties) et plus généralement la compétitivité de notre économie. L'achat, par les filiales étrangères, de biens ou services de la maison mère suit peu, par définition, le jeu de la concurrence.

LES FLUX INTRAGROUPE

Un cas concret

FLUX
INTRAGROUPE
1/3

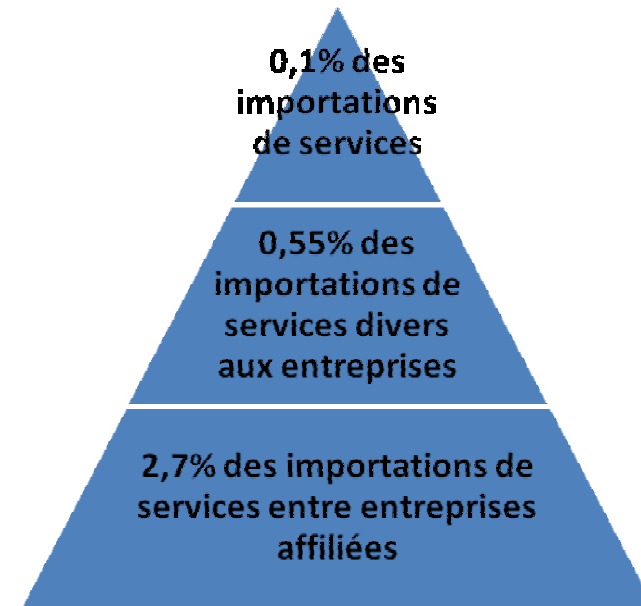
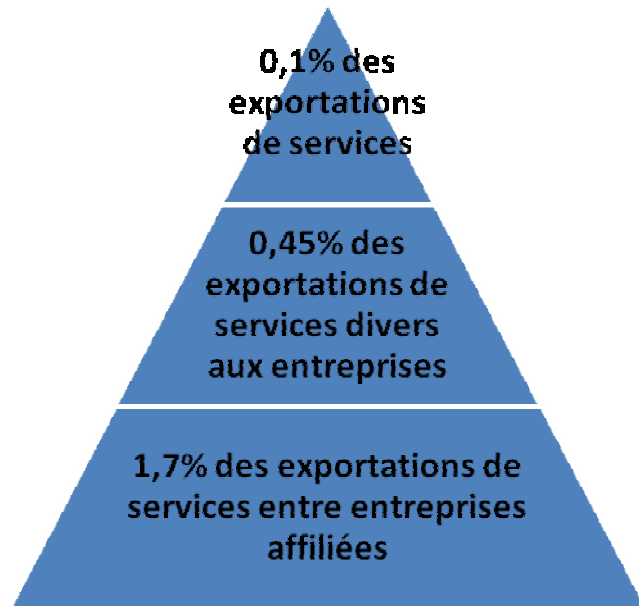
Pour aborder la question des flux intragroupe, nous présentons des données comptables issues de **la structure française d'un groupe international de services** réalisant plus d'un milliards d'euros de chiffre d'affaires en France en 2012.

- La valorisation des transferts est identique aux prix pratiqués avec les clients du groupe dans ses filiales.
- Les achats intragroupes d'études et de prestations de services représentent **16,5%** de son chiffre d'affaires 2012.
- Les ventes de prestations de services et les mises à disposition de personnel facturées correspondent) **14,7%** du CA 2012.
- La balance commerciale des flux intragroupe de cette entité est donc déficitaire (alors que le solde des échanges entre entreprises affiliées est bénéficiaire depuis 2004).

LES FLUX INTRAGROUPE

Un cas concret

FLUX
INTRAGROUPE
2/3



La place prise par un seul groupe international dans le champs de la balance des services plaide fortement pour la **constitution de données permettant de connaître celle de tous les groupes dans les différents agrégats de la Balance des Paiements française.**

LES FLUX INTRAGROUPE

Un cas concret

- L'évolution des soldes exports/imports des flux intragroupes est un champ d'étude des échanges extérieurs. Bien que modeste, le solde 2011 est de +2,8 mds €, il a plus que triplé depuis 2004.
- La connaissance des ratios *Imports/achats à des entreprises domestiques* et *Exports/Chiffre d'affaires domestique* des groupes internationaux permettrait d'obtenir de précieuses informations sur:
 - a. La substituabilité de l'offre domestique à l'offre intragroupe et *in fine* la compétitivité domestique et son évolution.
 - b. La part des importations intragroupe en tant que consommations intermédiaires et leur influence dans la VA intérieure ainsi que sur la compétitivité internationale du secteur (influence des CI importées sur le prix et la qualité des biens et services exportés par les entités résidentes).
- Définir une règle de valorisation des flux intragroupe, au moins pour déterminer les volumes échangés. Trouverait également des applications fiscales évidentes.
- Permet également une meilleure ventilation des exports dans le CA d'un secteur (part intragroupe et part export « concurrentiel»).

CONCLUSION

Synthèse des éléments statistiques pouvant améliorer l'analyse économique des échanges extérieurs, notamment pour les entreprises

- Evolution des prix détaillés des biens et services exportés (actuellement seuls les prix des services Transport et Télécommunication sont disponibles).
- En découle la connaissance des exportations détaillées en volume.
- Des données consolidées et détaillées des exportations réalisées par les groupes pour corriger les effets d'entraînement et affiner la chaîne de valeur des exports.
- Statistiques détaillées des flux intragroupe (poste « *services entre entreprises affiliées* ») pour une meilleure approche des consommations intermédiaires (importations) et de la compétitivité des résidents (importations et exportations).

**MERCI DE
VOTRE
ATTENTION**